Le moment présent

Volume 7 ~ Numéro 1

Janvier 2006

2	De la rédaction
3	Mot du directeur général
4	Décès
5	Sous la plume du Père Parent
6	Nouvelles d'ici et d'ailleurs
10	Nouvelles fondations ~ Afrique
13	L'Oeuvre des vocations et cles missions
14	Jubilaires
15	Sur la ligne du temps
16	Stabilité
17	Témoignage
18	Expérience d'un séminariste
20	Ordinations
21	Les couples de la région de l'Inde
22	Souvenirs de vie à Béthel
23	La vie chrétienne dans un milieu à prédominance hindoue

DE LA RÉDACTION ...

par Raymonde Jetté et Fernand Turgeon



Bonjour chers lecteurs,

C'est avec plaisir que nous vous présentons l'édition 2006 du journal Le moment présent. Son contenu vous permettra de constater que notre Institut est bien vivant dans différentes parties du monde.

Le Père Parent ne pouvant plus écrire de nouveaux textes, nous faisons paraître un texte sur l'adaptation missionnaire, tiré du recueil Le Père nous parle... Cela correspond au vœu de l'assemblée générale de 1998, lors de la création du Journal. Il avait alors été décidé de continuer de publier des textes de notre fondateur, ce qui constitue une occasion de revenir aux sources.

Dans le présent numéro, vous trouverez deux articles sur les nouvelles fondations en Afrique: Congo et Éthiopie. Ces fondations en terre africaine manifestent la dimension universelle et missionnaire présente dans l'Institut depuis la fondation. En lisant le texte sur l'Éthiopie, vous serez frappés par l'engagement des membres qui, malgré leurs modestes conditions de vie, partagent avec les plus pauvres.

Une section du journal présente la région de l'Inde : un historique, les témoignages d'un prêtre, de deux

séminaristes et d'un couple. Le Père Thannikot, directeur de la région Inde, nous présente ensuite un article sur la vie chrétienne dans un milieu à prédominance hindoue. Les membres de l'Institut en Inde témoignent de leur foi et donnent l'exemple d'une vie basée sur la paix et la fraternité en Jésus-Christ.

D'autres nouvelles d'ici et d'ailleurs nous informent de ce qui se passe dans différents milieux où oeuvrent les membres Voluntas Dei.

Le mot du directeur général souligne l'audace de notre fondateur, le Père Parent. Il affirme également que «témoigner de notre spiritualité, c'est l'ouvrir au monde». La dimension «Bâtir la paix et la fraternité en Jésus-Christ» s'en retrouve encore plus marquée.

Nous remercions les collaborateurs et collaboratrices qui ont contribué au contenu de ce numéro.

Bonne lecture! %

Le moment présent

7385, boulevard Parent

Trois-Rivières, Qc Canada – G9A 5E1

(819) 375-7933 (téléphone) (819) 691-1841 (télécopieur)

ivd.cent@cgocable.ca

Le journal *Le moment présent* est une publication de l'Institut Voluntas Dei

Direction et rédaction : Raymonde Jetté et Fernand Turgeon

Mise en page : Marie Meunier

Traduction: Léo Grégoire - Guillermo Pérez

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Intendants de la spiritualité

par François Hamel



e visage de l'Institut change continuellement. Il suffit de jeter un regard sur ce qui s'est passé depuis le 2 juillet 1958 pour nous rendre compte que la situation est loin d'être stagnante. Le Père Parent raconte qu'il a accepté de fonder notre Institut à la suite d'une demande du supérieur général de sa communauté oblate, le Père Deschâtelets. En reconnaissant la Volonté de

Dieu dans la volonté de son supérieur, il a initié un parcours vers la sainteté. Il nous a laissé la spiritualité des 5-5-5 qu'il avait d'abord offerte aux Oblates Missionnaires de Marie Immaculée (OMMI) en 1952. Ce qui me fascine le plus chez cet homme est l'audace qu'il

a eue pour répondre aux appels de l'Esprit. Je comprends qu'il a vécu le moment présent comme le lieu privilégié de la rencontre avec Dieu.

Où en sommes-nous aujourd'hui? Bien sûr le Père Parent vieillit. Certains des premiers compagnons de fondation sont déjà retournés vers le Père : P. Augustin Stefko, Laurent-Paul Gendron, Paul Coutu, Maurice Roy, Daniel O'Rourke.

Nous continuons de vivre selon la spiritualité de l'Institut. Nous devenons les intendants de cette spiritualité. « Qu'on nous considère donc

comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or ce qu'on demande en fin de compte à des intendants, c'est de se montrer fidèles » (1Co 4, 1-2). Nous ne sommes pas les propriétaires de la spiritualité des 5-5-5. J'ai souvent entendu le Père Parent dire que la spiritualité appartient à l'Esprit.

« Être témoin,
c'est accepter de courir
avec quelqu'un et de lui
transmettre quelque chose.
C'est accepter de passer à un
autre la spiritualité
qui nous a fait vivre.»

En apprenant à vivre le moment présent, nous voulons nous inscrire dans l'aujourd'hui du Christ. Nous sommes appelés à la sainteté, une sainteté qui transcende ce monde dans lequel nous vivons parce qu'elle nous introduit dans la proximité de

Dieu, mais aussi une sainteté qui est immanente parce qu'elle rend Dieu présent dans notre monde. En effet à toutes les eucharisties, nous proclamons « Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de sa gloire ».

Intendants d'une spiritualité, nous en sommes aussi les témoins. D'où l'importance d'une formation solide mais bien réelle, une formation qui est intellectuelle mais aussi une formation habitée par l'Esprit. Car ce que nous apprenons ce ne sont pas seulement des connaissances, mais c'est un art de vivre.

L'équipe supporte la formation initiale et continue. « Nul n'est une île », comme le rappelle le poète anglais John Dunne.

Témoigner de notre vie spirituelle, c'est l'ouvrir au monde. Dans les sports, il y a une discipline qui s'appelle la course à relais. Plusieurs coureurs se succèdent dans une même épreuve. Ils courent une partie de l'épreuve ensemble en se transmettant un bâton dont le nom, curieusement, est un « témoin ».

Être témoin, c'est accepter de courir avec quelqu'un et de lui transmettre quelque chose. C'est accepter de passer à un autre la spiritualité qui nous a fait vivre. C'est accepter qu'un autre continue la course. Il ne faut pas attendre d'être âgé pour agir de la sorte. En transmettant la spiritualité des 5-5-5, nous ne la perdons pas ... nous la faisons fructifier comme de bons intendants.

Jeter un coup d'œil sur le passé de l'Institut, c'est apercevoir ses origines au Canada. Puis il y a eu la période de l'accueil des Haïtiens, des Laotiens, des Sri Lankais ici à Red Rapids, Nouveau-Brunswick. Regarder le présent, c'est regarder l'Institut présent dans treize pays.

Vivre au présent, c'est accepter de courir avec de nouveaux membres dans chacun des districts ou régions. Je pense ici d'une façon toute spéciale aux membres en Éthiopie que nous avons acceptés en 2004. Je pense aux jeunes que nous avons acceptés au Congo en 2005. Quelle trace laissons-nous sur nos routes quotidiennes? Chaque époque aime croire qu'elle se retrouve à la croisée de changements fondamentaux. Seule l'histoire saura lui donner sa place ... En attendant, il faut baliser des chemins nouveaux vers Dieu ... avec l'audace qui a caractérisé le Père Parent.



ROCHE, Louis

26 décembre 2004 - prêtre - Inde - stabilité

LACHANCE, Fernand

13 février 2005 - prêtre - Canada - stabilité



Mars 2005 - épouse de KASIRYE, Emmanuel - Ouganda - pré-aspirant

DE LOS SANTOS, Andres

17 mars 2005 - époux de REYES, Fermina - République Dominicaine - engagement

BATISTA, Livia

10 mai 2005 - épouse de CAMILO, Confesor - République Dominicaine - engagement

VARELA, Nelson

21 septembre 2005 - époux de PACHECO, Lidia Maria - République Dominicaine - stabilité

RODRIGUEZ, Betania

25 septembre 2005 - épouse de DE LEON, Elias - République Dominicaine – engagement

THULASI, Vareethadima

6 octobre 2005 – épouse de VAREETHADIMA, Manuel, Inde - aspirat

ANTOINE, Paul Verel

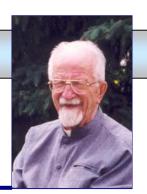
24 octobre 2005 - prêtre - Haïti - stabilité



Sous la plume du Père Parent

Adaptation missionnaire

par le Père Louis-Marie Parent, o.m.i.



Chers « Voluntas Dei »,

Ce texte sur l'adaptation missionnaire s'applique à tout « Voluntas Dei », quel que soit le pays où il évolue ou l'emploi où il se dépense. Alors, méditons sérieusement, prenons des résolutions pratiques d'équipe, et aussi des mots d'ordre personnels.

Il faut que chacune de nos facultés soit dominée par la charité. Mangeons de la charité, digérons la charité, vivons de charité, Dieu le demande et nous nous sommes engagés par notre christianisme, nos vœux et notre mystique.

Posséder le Christ pour le rayonner

Vous êtes des apôtres par vocation, vous êtes donc appelés à rayonner le Christ, c'est votre objectif. Pour le rayonner, vous devez le posséder par l'état de grâce et le distribuer par le don de vous-mêmes au bénéfice des autres. Le rayonner, c'est le donner, le donner par la parole et surtout par l'exemple.

La parole et l'exemple auront de la force si l'équipe ... que nous constituons a des membres qui s'aiment réellement entre eux. Tout est là, c'est le premier but.

Si nous ne parvenons pas à nous aimer entre nous, réajustons-nous, prenons tout le temps qu'il nous faudra, car nous ne ferons pas de bien dans les pays où nous irons puisqu'on s'attend à ce que nous soyons au moins aussi bien que les gens à évangéliser.

Respecter les civilisations pour mieux donner Dieu

Quels que soient les pays où nous irons, ces pays ne veulent pas de leçons, ils ne veulent pas de professeurs parmi les missionnaires. Ils ne veulent pas qu'on leur apprenne à vivre, qu'on aille leur montrer une civilisation qui soit autre que la leur. Ce qu'ils veulent, c'est le bon Dieu, c'est Lui qu'il vous faut donner.

Si nous partons pour donner des leçons, nous manquerons notre coup; nous irons en professeurs confiants en notre prétendue supériorité. Malgré nous, si nous avons des tempéraments un peu vaniteux, notre attitude sera une humiliation pour les autres. Ces derniers nous fermeront leur cœur et nous resterons des années en mission sans être capables de faire du bien à qui que ce soit.

Chaque être humain a sa fierté naturelle. N'est-il pas une œuvre de Dieu créateur? Un homme qui n'a pas de confiance en lui-même parce qu'il est venu au monde dans un pays « de mission » ne rend pas justice au bon Dieu. Tout humain a sa destinée et pour la remplir, il a besoin de confiance. Nous devons contribuer à lui donner la confiance en lui-même et en son pays.

Extrait de : « L'adaptation missionnaire » dans *Le Père* nous parle ..., vol. 1, no. 6, avril 1959

Louis trais Parent

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



par Raymonde Jetté et Fernand Turgeon

Conseil central

Le 3 décembre 2004 avait lieu la bénédiction de la maison centrale en présence de Mgr Martin Veillette, évêque de Trois-Rivières.



Laurier Albert, membre du district canadien, a été nommé responsable du comité pour la formation pour l'ensemble de l'Institut.

Un nouveau «Guide du membre profès/engagé» est en préparation. Il sera publié en français, en anglais et en espagnol. Il sera un instrument pour la formation des membres avant la stabilité.

Le site web de l'Institut: www.voluntasdei.org, accessible en trois langues, est un outil précieux pour faire connaître l'Institut. Roger Corneau et André Martinbeault ont fait un travail remarquable. La présentation du site est attrayante et les informations sont mises à jour périodiquement. Ne manquez pas de le consulter.

Canada

Le secteur anglophone-ouest, regroupant les membres du Manitoba, a été créé à l'automne 2004 lors d'une visite du directeur du district, André Côté, et des membres de son conseil. Ils furent accueillis chaleureusement. De plus, il y eut rencontres avec l'évêque de St-Boniface, Mgr Emilius Goulet et les Volontaires de Dieu. «Les occasions n'ont pas manqué pour rendre grâce au Seigneur de réaliser que le charisme et la spiritualité de l'Institut soient bien vivants dans ce coin de pays.»

Jean-Gérald Lominy a été ordonné prêtre à Montréal le 15 mai 2005.

Des fiches d'animation ont été produites par l'équipe francophone de la formation permanente sur le thème : «Passionnés de l'Évangile et du Royaume». Une retraite a été offerte aux membres en mars 2005. Le congrès de l'été sur le thème : «Tu es venu comme un des nôtres» : être des missionnaires au cœur du monde, a été animé de façon très dynamique par Mgr Paul-André Durocher, évêque d'Alexandria-Cornwall.

Chili

Les membres de la région du Chili ont tenu leur rencontre annuelle. Le thème de 2005 était : «Spiritualité et mission». Voici deux des objectifs : continuer le processus de formation des membres et étudier en équipes le nouveau guide du probaniste afin de s'approprier et d'approfondir la spiritualité de l'Institut.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS (suite)

Le directeur de région, Manuel Cornejo, a fait une visite dans chaque équipe, ce qui permet de resserrer les liens d'appartenance et de développer la fraternité.

La relation des membres de l'Institut avec les évêques est bonne dans chaque diocèse. Plusieurs membres sont impliqués dans diverses paroisses. L'évêque de La Serena, Mgr Manuel Donoso, est très ouvert à accueillir les membres de l'Institut.

États-Unis

La région des États-Unis est une région dynamique. Il y a un accroissement du nombre de membres. Un effort est fait pour faire connaître l'Institut dans les paroisses où vivent les membres.

Cette région s'est dotée d'un site web. Ainsi, quel que soit leur lieu de résidence, les usagers de l'internet peuvent obtenir de l'information. http://www.voluntasdeiusa.org.

La nouveauté est la création d'une équipe internet. Il s'agit de l'équipe St. Isidore, du nom du patron des informaticiens. La création de cette équipe était devenue nécessaire étant donné la grandeur du pays et le fait que certains membres vivent dans des régions éloignées des grands centres. Les membres de cette équipe peuvent maintenir entre eux des contacts réguliers grâce à cette équipe virtuelle.

Haïti

Les membres du district d'Haïti continuent leur mission de «bâtir la paix et la fraternité en Jésus-Christ» malgré la crise socio-économique qui se poursuit.

République Dominicaine

Du 3 au 5 juin 2005, le district a tenu son congrès annuel qui se termina par l'ordination sacerdotale de Julio Cesar Gomez.

Étant donné l'augmentation du nombre de séminaristes, la maison de formation «El Buen Pastor» sera agrandie.

Sri Lanka

La région du Sri Lanka est divisée en trois secteurs géographiques : Jaffna, Colombo et Mannar. Le grand séminaire Voluntas Dei accueille 3 séminaristes du Sri Lanka et 2 séminaristes de l'Inde. Le petit séminaire accueille 14 jeunes du Sri Lanka et 1 du Laos. Cette région compte plus de 30 couples.

Le Père James Dunstan est de retour au pays après l'obtention d'une maîtrise en missiologie à l'Université St-Paul, Ottawa, Canada.

Le 26 décembre 2004, le tsunami a frappé le Sri Lanka. Les membres de l'Institut ont manifesté leur solidarité en aidant les gens éprouvés par ce cataclysme. Certains se sont rendus dans les camps pour aider les gens, ou ont fait la cueillette de biens essentiels afin de les distribuer. D'autres ont manifesté leur empathie à l'égard des victimes en écoutant leurs tristes récits et en les encourageant de leur mieux. Un support financier a été accordé à certaines victimes plus démunies.

Le conseil de la région du Sri Lanka, dont le directeur est A.R. Lloyd Shanthikumar, a dû relocaliser la maison de Colombo dans une résidence plus adéquate étant donné que celle qu'ils occupaient aurait dû subir des modifications pour accommoder le nombre grandissant de séminaristes.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS (suite)

Colombie

par Alonso de Jesús Posada Echeverry



Au cours de l'année 2005, trois jeunes ont commencé leur cheminement comme aspirants. Ils résident au séminaire de Pasto, Colombie. Ils désirent devenir prêtres. Ces trois aspirants sont : Pedro Fabián Giraldo, de la ville de Pereira; Dian Farney Betancourt, de la ville d'Armenia, et José Javier Peña, de la province El Valle.

Leur démarche a débuté officiellement le 20 janvier 2005 sous la direction du directeur de région, Alonso Posada Echeverry.

Dans cette région il y a deux équipes. L'une est dans la ville de Tumaco, et l'autre dans la ville d'Armenia. L'équipe de

Tumaco est formée de deux couples, trois aspirantes pour l'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, un jeune homme qui a l'intention de devenir prêtre. Nous tenons deux réunions par mois. Nous méditons sur les différents thèmes du guide de l'aspirant. Nous faisons une retraite chaque mois.

Les aspirants manifestent de l'intérêt pour la spiritualité de notre Institut et ils apprécient notre accueil. Dans la région de Tumaco, l'Institut se fait connaître dans différentes paroisses et milieux sociaux. Nos aspirants travaillent au programme « Éduquer dans la rue», dans le secteur le plus démuni de la ville, auprès d'enfants et de jeunes privés d'affection et de tendresse et qui subissent de mauvais traitements physiques dans leur milieu

familial. Une autre des activités réalisées par nos aspirants est leur implication dans la pastorale jeunesse du diocèse de Tumaco.

L'équipe de la ville d'Armenia est formée des Pères Guillermo Antonio Pérez et Jaime Alberto Henao, par cinq couples associés, une Oblate de Marie Immaculée, un laïc célibataire consacré. Ils

participent à deux réunions mensuelles à la paroisse de Quimbaya, Quindío, et font aussi des réunions d'intégration familiale. Le nombre de membres de cette équipe a diminué. Le Père Guillermo Pérez se trouve à Montréal et remplace un prêtre en vacances. Il y a aussi un couple qui a été

obligé de s'en aller au Venezuela pour des raisons économiques. Dans cette équipe, les membres étudient le guide du probaniste, à la lumière du livre :« Sur les pas de Jésus ».

À Armenia ainsi qu'à Tumaco, nous insistons auprès des membres afin qu'ils apprennent par coeur les éléments les plus importants de notre spiritualité, comme le charisme, l'objectif apostolique et la mystique des 5-5-5.

Nous faisons des efforts afin que les livres du Père Parent soient lus et étudiés aux réunions d'équipes et pendant les retraites spirituelles, comme nous l'avons manifesté lors de l'assemblée générale 2004.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS (suite)

Équateur

par Guy Veer, Président de la Corporation ETM (555)



Un Voluntas Dei en Équateur depuis 1968 ~ Michel Charbonneau

Les premiers membres arrivés en Équateur furent Michel Charbonneau et Pierre Lemaire. C'était en janvier 1968. Ils firent leurs études théologiques à Quito et y furent ordonnés prêtres en 1971. D'autres membres québécois y sont allés, soit Claude Lacaille, Léo Deshaies, Denis Labelle, Maurice Roy et quelques autres.

Suivons une partie du parcours de Michel Charbonneau au service de l'Église, du peuple équatorien, en particulier des enfants et des jeunes. À Nobol, paroisse du diocèse de Guayaquil, il s'occupe des fidèles, construit six chapelles (dessertes de Nobol), un centre de pastorale et un centre médical. Il y rapatria le corps de la Bienheureuse Narcissa de Jésus morte en odeur de sainteté en 1869. Nobol est devenue par la suite un centre de pèlerinage. Michel y fonda un collège fréquenté par 1600 jeunes en 2004 et en fut le premier recteur. Pour les pauvres de son milieu, il réussit à faire exproprier une grande propriété, ce qui rendait disponibles 2,000 terrains pour la construction d'habitations. Il travailla à Nobol durant10 ans.

En 1980, l'archevêque lui confie le mandat de construire 1e sanctuaire Notre-Dame de Cheztochowa pour la visite du Pape. Le 7 janvier 1983, il y accueille le Pape Jean-Paul II qui lui demande s'il est Canadien et membre d'une communauté. Il répond qu'il est Canadien et Voluntas Dei. Michel est fier de la réponse du Pape: « Je connais votre Institut ».

Une autre étape de sa vie est celle passée à Pascuales, ville en banlieue de Guayaquil, habitée par des citoyens très pauvres. Michel devient curé de la paroisse St-Jean-Baptiste. En plus de la pastorale paroissiale, il voit à l'implantation de la communauté des Sœurs de la Miséricorde. s'occupe des services religieux au cimetière du Parc de la Paix. Puis, il invite Maurice Roy I.V.Dei, à venir en Équateur pour s'occuper des enfants pauvres et démunis. Casa Hogar del Amigo Jesus est fondée.

La Casa Hogar del Amigo Jesus comprend un orphelinat fréquenté par une quarantaine d'enfants et le collège Voluntas Dei fréquenté par environ 450 jeunes visant au baccalauréat. Ceci est l'œuvre de deux Voluntas Dei, Maurice Roy et Michel Charbonneau. La corporation canadienne Enfants Tiers-Monde (555) soutient financièrement cette œuvre.

En 2004, Michel est nommé vicaire épiscopal pour s'occuper principalement de la pastorale des défunts. En 2005, il est toujours vicaire épiscopal, directeur général de Casa Hogar del Amigo Jesus et responsable de la communauté des Sœurs de la Visitation fondée par Maurice Roy. Il s'occupe encore des offices au cimetière du Parc de la Paix. C'est un être de service qui ne pense qu'aux autres et peu à lui-même.

Au cours de ces quelques trente-sept années en Équateur, Michel a reçu plusieurs décorations pour les services rendus au peuple équatorien, dont l'Ordre de l'Équateur. Sa tâche n'est pas terminée.

AD MULTOS ANNOS. 🏶



NOUVELLES FONDATIONS

Projet d'Afrique

par Jacques Harvey

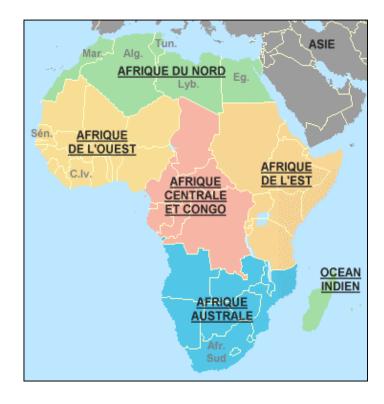


epuis 1998, le conseil central a porté une attention spéciale aux nouvelles vocations dans l'Institut. Des efforts ont été faits pour que tous les membres soient sensibilisés à cette dimension essentielle de notre Institut. Depuis 2002, quelques jeunes Africains de langue française ont demandé de se joindre à nous. Ils proviennent en grande partie du Congo et d'autres du Cameroun. Étant membre du conseil central à cette époque, on m'avait confié le soin de discerner avec eux l'appel de Dieu.

Devenu responsable de l'O.V.M. depuis juin 2004 et résidant à la maison centrale, le conseil me demandait de continuer à les accompagner. Depuis ce temps, d'autres demandes nous sont parvenues alors que certains jeunes ont mis fin à leur démarche. En février dernier, ne pouvant plus retarder encore l'admission des premiers demandants, le conseil central décide d'accepter à l'aspirat quinze (15) personnes dont le dossier était relativement complet.

Lors de l'acceptation des membres de l'Éthiopie, l'an dernier, le Père Parent avait eu la remarque suivante : « Le Seigneur ouvre une fenêtre de l'Institut ». Ayant pris le temps de prier, de discerner et d'analyser la situation, il fallait regarder la réalité et y reconnaître l'appel que le Seigneur plaçait dans le cœur de ces hommes, mais aussi l'appel qu'il nous

faisait à nous Voluntas Dei. Le conseil central s'est donc laissé interpeller par l'audace qui habitait notre fondateur au début de l'Institut.



Il y aura éventuellement une visite sur place pour rencontrer les candidats, ceux qui ont été acceptés à l'aspirat et les autres qui attendent. Il faut aussi penser à rencontrer les évêques avec qui nous avons actuellement des contacts épistolaires.

Les liens se tissent de plus en plus, laissons-les se faire sous la mouvance de l'Esprit Saint.

NOUVELLES FONDATIONS (suite)

Éthiopie

par Michael J. Craig, répondant

L'Éthiopie est un pays situé dans la Corne de l'Afrique, au nord-est du continent africain. Sa superficie est de 1 128 176 km². L'Éthiopie est le plus vieux pays indépendant au monde, et son histoire remonte à 3 000 ans. On l'appelle « le pays de la reine de Saba », « le berceau du Nil », et « le berceau de l'humanité ».

La langue officielle du pays est l'amharique, un langage sémitique apparenté à l'hébreu et à l'arabe. Toutefois, il y a plus de 80 autres langues qui y sont parlées, et en y ajoutant les dialectes, le total monte à

plus de 200. Le pays a une population de près de 70 millions. Bien que la capitale, Addis Abeba ait une population d'environ 2 887 000 habitants, la majorité de la population habite la campagne. Environ 40 pour cent des éthiopiens appartiennent à l'Église Orthodoxe d'Éthiopie, qui a eu une influence culturelle remarquable sur le peuple depuis le quatrième siècle. L'Église chrétienne orthodoxe

majoritaire est dirigée par un patriarche, et elle est en relation étroite avec l'Église copte d'Égypte. Les musulmans comptent pour 40 pour cent de la population, les protestants pour 10,2 pour cent, et les catholiques pour 0,5 pour cent. L'Église catholique est présente dans le pays depuis le seizième siècle. Le reste du peuple éthiopien est animiste avec des croyances religieuses traditionnelles qui révèrent toutes les créatures vivantes. La Constitution de l'Éthiopie garantit la liberté de religion, et le gouvernement respecte généralement ce droit, dans la pratique.

Lorsque le gouvernement répressif marxiste fut renversé et que la démocratie fut établie en 1991, l'Éthiopie plongea dans une nouvelle série de désastres : la guerre civile, la guerre frontalière avec l'Éritrée, une autre famine, la grande sécheresse en 2000 et, l'année suivante, les calamités de la malaria et du SIDA. Le SIDA est particulièrement inquiétant, maintenant.

L'Église catholique entretient de bonnes relations avec toutes les religions, en Éthiopie. La plupart des gens considèrent que l'Église catholique a une influence sociale importante. Terfa Dinka, le chef d'équipe d'Addis Abeba dit : « Généralement, l'identité catholique en Éthiopie est assez positive, comme l'Église dirige quelques-unes des meilleures

écoles, instituts de technologie et de soins de santé au pays. »

La plupart des chrétiens influencés par la présence de l'Église orthodoxe insistent sur l'importance du jeûne. Terfa explique: « Nous essayons de jeûner tous les jours saints, donc environ 200 jours par année. Nous jeûnons pour commémorer le jeûne de Jésus au désert, parce que notre Église conserve les

coutumes du temps de Jésus. » Ces jeûnes proscrivent aussi toute nourriture animale les mercredis et vendredis, ainsi que durant les 55 jours de jeûne du carême.

Les Éthiopiens sont méfiants envers les étrangers ou les institutions d'influence étrangère, ce qui fait que la consécration séculière des gens vivant de notre spiritualité est bien vue par les évêques et le clergé.

Il y a deux équipes de l'Institut en Éthiopie, une dans l'archidiocèse d'Addis Abeba et l'autre au diocèse de Nekemte en Éthiopie Occidentale. L'équipe d'Addis Abeba fut établie avec la gracieuse collaboration de l'archevêque, Mgr Beranjesus Soouraphiel; les réunions sont hebdomadaires, et l'équipe est composée de 15 membres. Quatre des



membres sont engagés et les autres cheminent vers l'aspirat. Il y a aussi une équipe de Volontaires de Dieu composée essentiellement de chrétiens orthodoxes. L'archevêque encourage l'équipe de l'Institut à s'occuper des personnes âgées abandonnées. En mars 2004 l'équipe inaugura Michael's House qui offre gratuitement repas, soins de santé et réconfort spirituel aux personnes âgées sans abri.



L'équipe de Nekemte est composée de dix couples mariés, dont la plupart sont des catéchistes. Eux aussi prennent soin des sans abri âgés ainsi que des réfugiés qui leur arrivent de Darfour. Sous la direction de Terfa et de Teshome G/Hamma, les dix couples ont demandé leur aspirat à l'été.

Terfa Dinka a fait une traduction amharique des documents de base de l'Institut afin d'aider les membres et l'Église locale à se familiariser avec notre spiritualité et notre charisme.

L'enthousiasme que les membres de l'Éthiopie portent pour l'Institut est remarquable. Ils sont profondément spirituels. Malgré le fait qu'ils sont eux-mêmes dans une extrême pauvreté, ils partagent avec les moins fortunés. Je vous cite ici quelques lignes de la lettre que je recevais récemment de Monseigneur Seraphiel : elle montre bien l'accueil et l'espoir qu'il porte pour l'Institut en Éthiopie.

« Je prends cette occasion pour vous remercier pour la présence de votre Institut dans notre diocèse depuis mars 2004.

Je suis particulièrement impressionné par la spiritualité de l'Institut qui invite des hommes et des femmes ordinaires du peuple de Dieu à être des faiseurs de paix à vivre l'amour inconditionnel en action.

J'ai présenté l'Institut au Secrétariat catholique archidiocésain ainsi qu'au Secrétariat catholique éthiopien.

Les membres de l'Institut sont remarquables en ce qu'ils développent leur identité et leur personnalité propres de consacrés séculiers ainsi qu'un sens très fort de l'apostolat. Ils sont très attachés à leur spiritualité. J'apprécie et j'admire leur esprit d'initiative, surtout dans les œuvres de charité et dans leur reconnaissance de la dignité des personnes qu'ils servent.

Dès les débuts, les membres résidant à Addis Abeba commencèrent leur mission de charité en identifiant et en adressant les besoins des personnes âgées vulnérables. Cette partie de la population n'avait pas recu beaucoup d'attention auparavant. membres commencèrent par les visiter à domicile et leur donner des vêtements et un don pour leur subsistance quotidienne. Les membres s'occupent aussi d'un programme de nourriture à « Michael's House » qu'ils ont ouvert comme centre pour les aînés. Au centre ils donnent les notions de base de la bonne hygiène, des conseils sur la nourriture, et ils encouragent les bonnes habitudes alimentaires et leur parlent de l'importance d'exercices physiques réguliers, de l'hygiène corporelle, et de la réduction du stress et de l'anxiété. Ils donnent aussi à ces pauvres l'occasion de prendre une douche et de laver leur linge.

L'équipe d'Addis Abeba, sous la responsabilité de Terfa Dinka, fait preuve d'une grande disponibilité à mon égard et me tient informé de ses activités. J'étais heureux d'apprendre qu'ils ont formé une seconde équipe dans la partie ouest de l'Éthiopie. Ils sont les bienvenus pour discuter avec moi de l'Institut, de sa mission et de ses besoins.

Je vous souhaite beaucoup de succès dans votre ministère et je m'attends à maintenir un rapport fructueux et durable avec l'Institut Voluntas Dei en Éthiopie. » *

L'OEUVRE DES VOCATIONS ET DES MISSIONS

Présentation

par Jacques Harvey



lusieurs d'entre vous connaissez cette « branche » de notre Institut qui vise à soutenir de façon plus spécifique la formation de nos membres en pays de mission. Notre travail en est un de sensibilisation et de cueillette d'argent pour venir en aide à ces pays plus démunis.

Comme « la dimension missionnaire est essentielle à l'Institut et fait partie de la grâce initiale de la fondation » (cf. Constitutions no 13), la sensibilisation se fait à travers une lettre que nous envoyons à tous les mois à plusieurs bienfaiteurs ou personnes intéressées. Sur le recto de la feuille, nous parlons d'un point d'intérêt concernant l'Institut ou l'Église dont nous faisons partie. Et de l'autre côté, nous présentons un besoin particulier d'un pays ou d'une région où nous sommes. Nous pouvons aussi intéresser des gens à notre cause en allant prêcher dans les paroisses qui nous sont assignées par les diocèses.

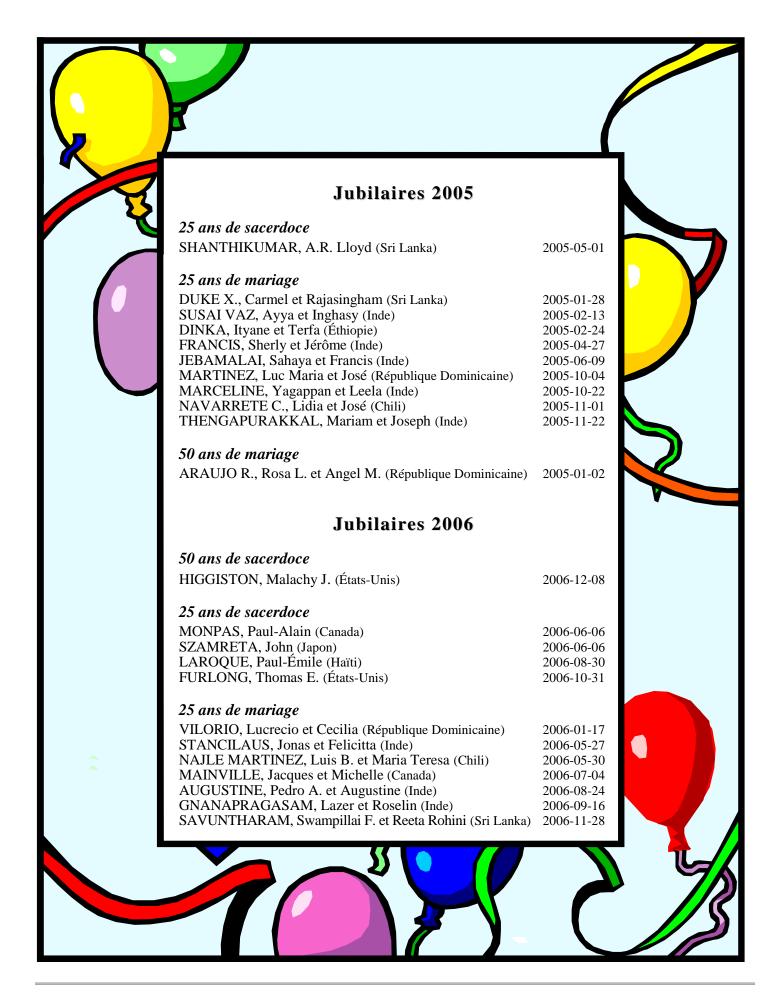
En réponse à la lettre envoyée, plusieurs personnes font parvenir un don qui sera éventuellement transmis au pays concerné. L'argent recueilli lors de la quête spéciale à l'occasion de la prédication missionnaire est remis dans le fonds de roulement au profit de nos missions.

À chaque année, nous communiquons avec les pays de mission afin qu'ils nous fassent connaître leurs besoins matériels, en nous présentant un projet spécifique qui sera visé par la lettre du mois. Nous faisons appel aussi à différents diocèses afin de leur demander la possibilité d'aller prêcher dans quelques-unes de leurs paroisses qui acceptent de nous accueillir au profit de nos missions. Nous leur demandons également de partager des intentions de messes supplémentaires quand cela est possible.

Nous essayons d'établir un contact personnalisé avec les bienfaiteurs. Si l'occasion se présente, une visite permet de créer des liens et de leur montrer l'importance de leur soutien, pas seulement monétaire. Nous leur offrons aussi notre sollicitude dans ce qu'ils vivent.

Cette année, par exemple, les quêtes faites lors des prédications missionnaires ont permis d'amasser environ 10 000,00 \$ et la lettre du mois environ 81 000,00 \$ comptabilisées de juin 2004 à juin 2005. Ces montants ne tiennent pas compte de ce qui est remis parfois pour aider un membre missionnaire spécifique, les séminaristes ou répondre à un projet bien particulier.

À travers toutes ces activités, nous essayons toujours de répondre à la volonté de Dieu, avec l'aide de vos prières.



SUR LA LIGNE DU TEMPS

Historique de la région Inde

par Joseph Thannikot Variath



a fondation de l'Institut Voluntas Dei en Inde remonte à l'année 1967, grâce au Père Louis-Marie Parent, o.m.i. Mgr Mark Netto, vicaire général du

diocèse de Trivandrum, était le seul membre en Inde à cette époque. Le pays était rattaché au district en formation Sri Lanka. Ultérieurement, quelques prêtres du diocèse de Trivandrum se joignirent à l'Institut, et on identifia immédiatement neuf jeunes étudiants comme candidats au sacerdoce. Ces

séminaristes étaient aux études à plusieurs endroits. Plus tard, on aménagea pour eux une maison louée à Puthenthope en banlieue de Trivandrum.

Suite au décès de Mgr Netto, le Père John D'Bosco devint responsable du secteur Inde. Durant son mandat, quelques couples mariés s'incorporèrent comme membres associés, et on créa des

équipes. À cette époque, les réunions d'équipes et de secteur se tenaient dans des endroits convenables pour tous. Avec le temps, l'Institut se répandit au Tamil Nadu et plus tard à Ernakulam. C'est à cette époque que la région Inde fut érigée. Le Père John D'Bosco était directeur régional. Il fut secondé dans sa tâche par le conseil régional. Durant le mandat du Père John, l'Institut établit son identité en Inde avec sa propre maison située à Bethel sur un terrain de 1.2 acre, recrutant de plus en plus de candidats au sacerdoce et admettant un grand nombre de couples

mariés. Trois prêtres furent ordonnés et incardinés à l'Institut : les Pères Napoléon Gomez, Xavier Ponnayyan et K.P. Immanuel Lawrence.

La région eut le privilège d'avoir le Père Mario Laroche comme directeur régional lorsque le Père John D'Bosco dut se démettre de sa charge à cause de ses responsabilités diocésaines. Les membres de la région se rappellent avec gratitude les services rendus par le Père Mario durant son année de

> service, surtout en ce qui a trait au rapiéçage des relations avec le diocèse de Trivandrum. Au départ du Père Mario, la région fut confiée aux soins du Père E. Wilfred qui devint directeur régional. Le Père Joseph Thannikot rentrait au pays après ses études en République Dominicaine. Il fut nommé recteur du séminaire. Pour accommoder le nombre croissant de



Résidence des séminaristes - Trivandrum

séminaristes, on construisit un dortoir au-dessus du réfectoire.

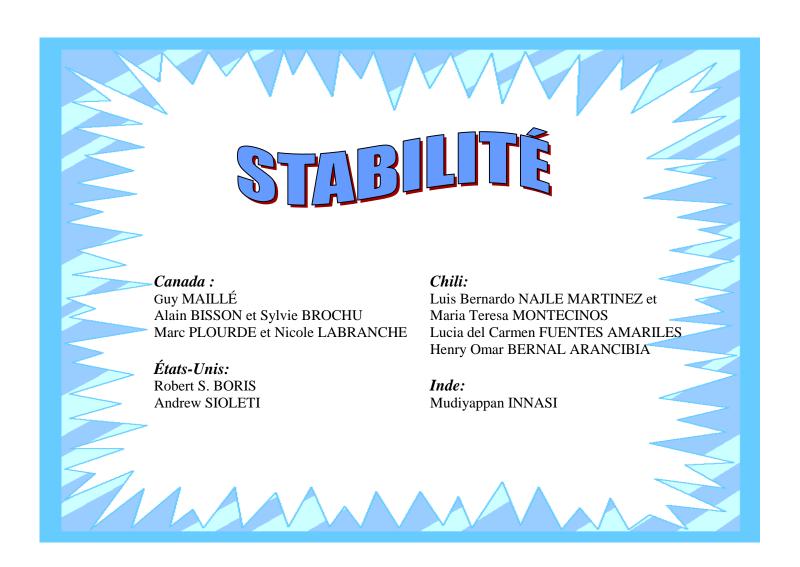
Après les deux mandats du Père E. Wilfred, le Père Joseph Thannikot lui succéda comme directeur régional. Il est assisté dans sa charge par le Père Remigius John, assistant directeur régional, le Père G. Stephen, conseiller régional et recteur du séminaire, M. Sesaian Ambrose et Mme Lourde Mary Sesaian, conseillers régionaux. Ce fut le désir du Père Joseph Thannikot d'avoir une maison d'études pour nos grands séminaristes. Ceci nous a

amenés à acheter une parcelle de terre d'une superficie de 5,35 acres le long de la rivière Periyar, près de la municipalité de Alwaye. Cet achat s'effectua grâce à l'initiative du Père Thannikot ainsi qu'à l'encouragement et aux promesses d'aide financière de ses bienfaiteurs allemands. La maison d'études pour les grands séminaristes est maintenant en voie de construction. Ce terrain qui est plein d'arbres à caoutchouc (hévéas) et de plantations de noix de coco nous rapportera un supplément de revenus.

Lorsque la maison sera terminée, nous espérons qu'elle pourra accommoder tous nos grands séminaristes, ce qui leur facilitera une formation adéquate à la vie de l'Institut. Bethel demeurera le siège de l'Institut en Inde et le lieu de résidence de nos petits séminaristes.

La région de l'Inde qui débuta avec un seul membre en comprend maintenant 168, répartis comme suit :

Prêtres incardinés à l'Institut :	5
Prêtres incardinés à des diocèses:	8
Laïcs célibataires :	3
Grands séminaristes :	26
Petits séminaristes:	55
Couples mariés :	72 🟶



TÉMOIGNAGE

Témoignage d'une vocation

par Napoléon Gomez



'est depuis mon enfance que je désirais le sacerdoce, mais je ne savais pas comment réaliser ce rêve.

Normalement la sélection des candidats pour le petit séminaire, en vue du sacerdoce, se fait lorsque les candidats ont terminé leur cours élémentaire et sont prêts pour le secondaire. J'ai terminé mes études élémentaires, mais rien ne s'est produit, alors j'ai suivi mes camarades au secondaire du village.

Ce n'est qu'après ma première année de secondaire que les choses ont commencé à bouger. J'étais servant de messe l'église paroissiale et le curé me voyait comme futur candidat au sacerdoce. Mgr Mark compatriote Netto mon était curé de S. Dominic Vettucaud. la paroisse avoisinante.

Un soir, le Père John Panakkal, mon curé, m'appela et me demanda: « Aimerais-tu aller au séminaire ?» Comme la question arrivait subitement, elle me laissa perplexe. Le Père m'expliqua que Mgr Netto allait ouvrir un séminaire dans son presbytère et qu'il aimerait avoir un candidat de sa paroisse natale. Immédiatement, mon nom lui était venu à l'esprit. Je lui répondis que

j'en discuterais avec mes parents, après quoi je viendrais. Mes parents, de bons catholiques, étaient plus qu'heureux de me laisser partir pour le séminaire.

C'est ainsi que le 24 mai 1977 en soirée, je pris la route vers le sacerdoce dans l'Institut Voluntas Dei. Ceci marqua vraiment les humbles débuts de l'Institut Voluntas Dei en Inde.

Comme dans tout ce qui débute, le fonctionnement de la maison de formation de

l'Institut eut son lot de contrariétés et de tribulations. Nous avons dû habiter dans des loyers lorsque Mgr Netto devint administrateur du diocèse à la suite du décès de Mgr Peter Bernard Pereira. Durant ce temps, nous étions

aussi nos propres supérieurs; toutefois c'est le Seigneur qui nous dirigeait vers l'avant. Je fus ordonné prêtre dans l'Institut Voluntas Dei le 22 juillet 1991.

En regardant le passé, je suis fier de faire partie de l'histoire de l'Institut Voluntas Dei en Inde, et je m'efforce de témoigner du charisme et de la spiritualité de l'Institut dans ma vie sacerdotale.

EXPÉRIENCE D'UN SÉMINARISTE

Plus grand que le plus grand des privilèges

par Shaiju Dessayan

INTRODUCTION

Quand on me demanda de parler de mon expérience de séminariste dans l'Institut Voluntas Dei, je vous avoue franchement que cela m'a effrayé. Pourquoi ? Parce qu'il me sembla que raconter l'histoire d'un séminariste était une tâche herculéenne. On peut nous demander d'écrire au sujet de quelqu'un et on le fait sans effort, mais lorsqu'il s'agit d'écrire sur soi-même, ce n'est pas si facile.

Chers lecteurs, pourriez-vous décrire le goût qu'a la canne à sucre, dans votre bouche ? Comment pourriez-vous exprimer ou décrire le goût de la canne à sucre ? Est-il bien possible de partager l'expérience personnelle elle-même, de la canne à sucre? Je vous assure solennellement, la réponse est non ! Pourquoi ? Si vous voulez réellement faire l'expérience du goût de la canne à sucre, vous devriez la faire sans préjugés ou présupposés.

De la même façon, je ne peux faire justice à cent pour cent au sujet qui m'est demandé. Alors, en me rappelant de ceci, j'essaierai de mon mieux de vous parler de mon expérience de séminariste Voluntas Dei.

Plus grand que le plus grand des privilèges

C'est ma foi toute simple ainsi que ma conviction qu'être un vrai Voluntas Dei est plus grand que le plus grand privilège que j'ai pu avoir. Je suis redevable à mon Institut à cent un pour cent! Mon engagement à vie au Christ se fait au moyen de la spiritualité, du charisme et de la devise des Voluntas Dei, ainsi qu'au moyen de l'exemple de mes aînés,

prêtres de l'Institut. Je suis fier d'être membre de la famille Voluntas Dei.

Don de Dieu

Ce que je suis et ce que j'ai sont des pluies de bienfaits d'En-Haut. Ils se manifestent dans ma vie par l'attention et l'intérêt que me portent mes supérieurs. Avec Dieu et mon Institut, je suis un héros! Sans Dieu et mon Institut, je suis un gros zéro! C'est pour cette raison que je suis prêt à partager ce que je suis et ce que j'ai avec mon prochain. Dieu m'a donné la vie éternelle comme don gratuit. Cette vie éternelle, parfait amour de Dieu et du prochain, signifie que je dois être en relation avec l'autre et avec Dieu, puisque Jésus-Christ est Dieu et homme.

La vie éternelle est une relation d'amour, de connaissance et de communion avec le Père et le Fils. Connaître Jésus, c'est avoir cette relation de connaissance, d'amour et de communion avec le Fils et le Père.

Spiritualité

En repassant la spiritualité de notre Institut, j'ai réalisé que notre style de vie est bien balisé, que ce n'est pas simplement un slogan, mais que ça doit être vécu en plein monde. Le don total de nousmême se fait par la profession des vœux de chasteté, d'obéissance et de pauvreté. La spécificité de notre Institut est celle-ci : nous vivons en plein monde, nous sommes totalement engagés dans les affaires du monde et nous essayons de notre mieux de le

sanctifier. La spiritualité de la *fuga mundi*, de la fuite du monde, n'est pas la nôtre.

Être en plein monde, dans le cosmos, signifie trois choses:

- 1. L'univers (tel qu'il nous est connu)
- 2. L'humanité, et
- 3. Le monde pécheur

Le monde pécheur est le monde qui hait le Fils de l'homme. Alors, sois innocent comme la colombe et prudent comme le serpent.

Notre spiritualité est très simple et humble, tout en étant très radicale. Alors attention, lorsque tu vis cette spiritualité, elle t'enflamme. Ne sois pas un contre-témoin. Lorsqu'on décide de vivre ces valeurs spirituelles, on doit adopter l'attitude de la Vierge Marie, c'est-à-dire, l'abandon total de soi-même aux mains de Dieu. Cette façon d'agir indiquerait que ce n'est que par la grâce de Dieu que nous pouvons vivre ces valeurs spirituelles. Sans l'aide de la Vierge et de la miséricorde de Dieu, nous ne pouvons rien faire. Inscris ceci dans ton cœur.

Voluntas Dei : Volonté de Dieu

Notre vie doit être une vie d'Évangile. Ceci est le plan ou la volonté de Dieu. Jésus est venu donner la vie. La vie de Jésus doit être le thème central de notre vie.

Attitude et aptitude

Quelques lignes d'un poème anglais:

« Ne marche pas devant moi parce que je ne peux te suivre. Ne marche pas derrière moi puisque je voudrai te guider Mais... marche à côté de moi et nous ferons route ensemble. »

Intelligence et discernement

L'homme poursuit ses études jusqu'à son dernier souffle. Il n'y a pas de limite d'âge pour commencer ou terminer des études. L'homme doit avoir faim du

savoir. Pour résoudre les problèmes du XXI^e siècle, nous avons besoin de sagesse, d'intelligence et de discernement. La connaissance de nos horizons devrait s'agrandir. Ce n'est pas une connaissance minimale qu'il nous faut, mais une connaissance maximale. Dans notre monde moderne, il nous faut plus de connaissances, d'intelligence, de discernement, de sagesse, d'équilibre et de talents parce que le monde d'aujourd'hui croît plus vite que nous!

Notre connaissance ne doit pas être inférieure mais supérieure, nous ne devons pas être illettrés mais lettrés. Par-dessus tout, la prière et la sainteté doivent être notre pierre angulaire. Souvenez-vous, la connaissance sans la prière est futile.

La sainte Bible ou Parole de Dieu n'est pas faite pour être apprise par cœur mais pour être vécue : on écoute, on aime, on vit. Ces trois mots vont ensemble. Comment écoutons-nous la Parole de Dieu ? Comment aimons-nous la Parole de Dieu ? Et comment vivons-nous la Parole de Dieu ? Réfléchissez à ces questions.

<u>Les supérieurs Voluntas Dei</u> (Région Inde)

Ce sont les RR.PP. Wilfred Emilias, directeur régional de l'Institut Voluntas Dei et Napoléon Gomez, recteur du séminaire de Bethel, qui m'accueillirent en 1995. Ils sont mes modèles. Ce sont eux qui ont semé les germes de bonté dans mon cœur. Peut-on s'assurer que je possède cette vie ? Comment puis-je savoir si cette vie est vraiment pour moi ? La vie est égale à la croyance, c'est-à-dire qu'elle est une réponse positive à l'amour de Dieu, à la foi et à la révélation. La mort est un manque de cette croyance.

Qui est un vrai séminariste?

Celui qui est rempli d'amour de Dieu, parce qu'en fin de compte, Dieu est amour (1 Jn 4:8, 16; Rm 5:5). L'amour de Dieu doit précéder la voie du service, de la connaissance, de la mobilité, de l'authenticité, de la sainteté et de la transcendance. Recherchez d'abord et avant tout le Royaume de Dieu...

Suis-je appelé à être un vrai séminariste?

Il est difficile de décrire cette expérience. Une chose certaine est que Dieu m'appelle à quelque chose de particulier, c'est-à-dire, à devenir Évangile. Nous pouvons faire l'expérience de ceci dans notre vie en revenant constamment aux paroles de Dieu, par l'attirance que nous avons pour la Volonté de Dieu, par la crainte de Dieu, la tension, les égarements de la pensée. Ainsi, afin d'avoir une claire vision de ceci, nous avons besoin de la grâce de Dieu. Durant le temps de ces expériences, nous pouvons être certains de ne pas être seuls, que Dieu est avec nous. Donc, pour identifier ma vocation, il me faut la puissance du discernement-don de l'Esprit-Saint (Gal 5:25). Priez le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, pour cette grâce.

CONCLUSION

La vie au séminaire est vie en communauté. La vie en communauté est vie d'unité dans la diversité.

Nous vivons ensemble, mangeons ensemble, jouons ensemble et prions ensemble. Nous partageons aussi nos difficultés, nos joies et nos peines, les réalités les plus pénibles de la vie quotidienne. Nous nous apprécions mutuellement et nous nous exhortons les uns les autres. Nous nous réprimandons, et nous nous sourions. Chacun d'entre nous a les plus grandes aspirations et la plus grande foi envers l'avenir de notre Institut parce que l'Institut nous aime et nous protège.

Nous aussi, nous aimons l'Institut et protégeons l'Institut par nos prières, nos connaissances, en vivant notre spiritualité et en accomplissant nos tâches. Nous nous préparons tous à grandir à la hauteur de l'Institut, mais surtout à la hauteur de la Volonté de Dieu

Souvenez-vous toujours de nous. Ne nous oubliez jamais. Ceci est notre prière.



Les couples de la région de l'Inde

par Mme et M N.G. Paul

a première rencontre du groupe Voluntas Dei eut lieu le 2 août 2000 à Pachalam, Kochi. Nous étions 12 couples animés par le R.P. Joseph Thannikot. C'est la grâce de Dieu qui nous amena au sein de l'Institut Voluntas Dei, ce jour-là. Nous louons et bénissons le Seigneur de la grâce abondante qu'Il nous donne d'être des instruments de paix et des vrais membres Voluntas Dei. Nous avons lu et partagé sur le «chant de louange de Marie» (Luc 1:46-50). Nous étions tous heureux de renaître à un nouveau mode de vie séculier dédié à Dieu.

Graduellement, alors que nous avancions dans nos réunions d'équipe, on nous a enseigné que les 5-5-5 que nous devons mettre en pratique nous mènent à Jésus et nous aident à partager sa vie avec les autres. Nous nous rendions compte aussi, que nous nous transformions en communauté de partage, dans nos prières et nos activités. Notons en passant qu'à peu près tous les membres de l'équipe font partie du groupe de prière charismatique. Nous participons activement aux retraites mensuelles qui se tiennent à Vachanalayam, centre de retraite réputé, à Pachalam. Des Voluntas travaillent ici pour introduire le Royaume de Dieu dans la vie de leurs enfants.

Nous avons commencé à mener une vie sacramentelle fortement enracinée dans la sainte Eucharistie : elle enrichit nos âmes et est l'énergie-source dans nos combats contre «l'ennemi». Nous pouvons donc dire que l'appel Voluntas se situe à l'intérieur d'un autre appel qui se trouve dans une vie harmonieuse, l'effet du don de nous-mêmes à Dieu. Nous travaillons aussi ensemble aux activités de l'Institut. Nous avons le grand privilège de faire notre humble part en offrant une soutane à chacun des 12 séminaristes, à qui on remet la soutane à la première profession.

Les anniversaires de mariage et les autres occasions spéciales de la vie et de la famille des couples sont célébrés en équipe. Nous avons célébré avec la famille le baptême de l'enfant de M. Paul Thannikot et Aluva. La célébration commença par une réunion

de prières. Beaucoup d'amis des Thannikot étaient heureux de voir la façon de vivre et de partager des Voluntas Dei, selon l'Esprit du Seigneur Jésus, comme véritables chrétiens. À une autre occasion, la réunion d'équipe eut lieu à l'hôpital après la chirurgie de mon épouse Lucy. C'était la première fois qu'il y avait réunion de prières dans cet hôpital qui est dirigé par des hindous. De nombreux patients et des curieux se rassemblèrent dans la chambre et le couloir, et nous demandèrent de prier pour eux. C'est bien surprenant que Dieu se serve de nous dans des endroits où nous ne pensions pas témoigner. Dans cet hôpital, beaucoup de gens nous observaient, et c'est notre principal devoir de témoigner de Jésus partout et chaque fois que nous en avons l'occasion.

L'équipe est fière, aussi, du fait que 4 des 8 séminaristes de l'Institut Voluntas Dei sont de Verapoly. Nous sommes également heureux de prendre part chaque année à la journée annuelle de l'Institut à Bethel. Nous avons aussi assisté à la cérémonie de la pose de la première pierre de fondation de la nouvelle maison d'études à Vellarappilly. Nous nous sommes aussi impliqués pour venir en aide aux victimes du tsunami.

Comme le nombre de membres avait beaucoup augmenté dans notre équipe d'origine, quatre petites équipes ont été formées. Cela nous aide à partager plus intimement au sein de l'équipe. Les quatre équipes ont une réunion en commun une fois par mois.

Au fil des jours, il nous faut réfléchir à la manière de servir le monde actuel, ce monde chaotique, plein de confusion. Les liens familiaux sont plus fragiles que jamais. Les médias empêchent souvent les enfants de distinguer ce qui est bien de ce qui est mal. La famille est le microcosme d'une société où la paix et l'harmonie doivent être cultivées. Ainsi, comme Voluntas Dei, nous avons un rôle important à jouer au sein de l'Église, pour répandre la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

Souvenirs de vie à Béthel

par Ajin Albernas, pré-philosophie

ermettez-moi d'abord de me rappeler avec reconnaissance les heureux souvenirs que je retiens de ma première année de formation au sacerdoce. Je commençais une nouvelle vie en compagnie de quelques amis. Les habitudes que nous avions jusqu'alors changèrent. Nous rencontrions de nouveaux visages, de nouvelles personnalités! C'est le 2 juillet que j'accueillais tout le monde, et cette date marque le commencement de tout.

Maintenant, je vous fais part de mon expérience. Le Père Joseph Thannikot, le directeur a été un guide bon et aimable. Comme un père, il pouvait nous rassembler tous sous son aile. Il nous aida à rechercher la Volonté de Dieu en tout. Il nous initia à vivre en présence du Seigneur, dans la chapelle et en dehors. Comme un bon père, il nous procura tout ce dont nous avions besoin.

Voici des personnalités que j'admirais beaucoup: le P. G. Stephen et M. Ambrose Sesaian, tous deux professeurs ainsi que le personnel de la cuisine qui nous combla de soins parentaux.

Quoique bien bâti, j'avais aussi des faiblesses. Moi qui ne pouvais chanter deux lignes en public, me voici directeur de la chorale! Quelle surprise! Malgré le fait que j'aie eu des revers dans mes efforts pour aider dans leurs études les confrères plus faibles, j'ai vu ce travail comme étant la Volonté de Dieu.

J'ai eu l'honneur de participer à «Kala Prathiba». Lors des festivités du «Parent's Day», le frère Sony nous dirigea bien. Les membres de mon équipe étaient sur scène à la Soirée des talents. L'équipe et l'atmosphère du séminaire m'ont été bénéfiques. Dans les moments difficiles, je trouvais réconfort devant le Seigneur crucifié.

Le frère Jacob m'a beaucoup influencé dans ma vie de séminariste. Il fut un modèle pour moi et un soutien dans les moments difficiles. C'est un bon chef d'équipe et une personne mature.

Mes meilleurs vœux à tous les Voluntas Dei qui me soutiennent dans mon cheminement.



La vie chrétienne dans un milieu à prédominance hindoue

par Joseph Thannikot Variath

Introduction

L'hindouisme est la religion prédominante en Inde. 82,4 pour cent de la population est hindouiste. Le nombre de chrétiens dans le pays est minime, avec 2,34 pour cent de la population totale. Toutefois, la minorité chrétienne accomplit un travail immense dans les domaines de l'éducation, du service social et de la santé publique. Cette présence chrétienne se fait sentir dans tout le pays. Ces activités servent de pont entre le christianisme et les autres religions.

Le christianisme est présent en Inde depuis le premier siècle. Avant la montée de l'Islam, il fleurissait dans de nombreuses régions de l'Inde. L'invasion de l'Islam et surtout le régime Mughal firent que les centres chrétiens disparurent dans le nord du pays, de telle sorte qu'au XV^e siècle, le christianisme ne survécut qu'au Kerala. Grâce au travail missionnaire des Européens, quelques centres s'ouvrirent au nord. Maintenant, la religion chrétienne est menacée par le terrorisme et le fanatisme dans la partie nord du pays.

La Constitution de l'Inde a apporté la liberté religieuse (art. 15, 25). Il y a tout de même des attaques terroristes, dans le nord. Dans une telle situation, l'évangélisation directe est à peu près impossible en Inde. Malgré cela, les chrétiens témoignent de leur foi de plusieurs façons.

1. Inculturation

L'inculturation est une des manières dont le christianisme peut pénétrer la culture hindoue. Au Kerala, les chrétiens ont maintenu plus de cent coutumes de l'hindouisme orthodoxe. Au XV^e siècle, les missionnaires européens témoignèrent que les chrétiens du Kerala étaient « chrétiens dans la foi, chaldéens en liturgie, et hindous dans leurs coutumes». La coexistence et la coopération continuèrent au Kerala dans toutes les questions de la vie religieuse. À l'époque moderne, quelques

missionnaires européens firent des efforts spéciaux quant à l'inculturation. On se rappelle ici le Vénérable Robert De Nobili, qui missionna au Tamil Nadu. La foi chrétienne pouvait se vivre sans heurt avec la culture ambiante.

2. Dialogue inter-religieux

L'Inde a une longue tradition de dialogue entre les religions : cela peut remonter au VI^e siècle avant Jésus-Christ, avec la montée du bouddhisme et du jaïnisme. Les jains croyaient dans le «relativisme de la connaissance», qui leur permettait d'admettre l'existence de différentes religions. Cette théorie remonte au moins au IV^e siècle de notre ère et est connue sous le nom de «Sydvada ». Au II^e siècle de notre ère, le célèbre Maître Pantaenus de l'École alexandrine de religion vint à Kalyana (India Felix) au nord-ouest du pays pour participer à un dialogue avec les brahmanes (hindous) et les sramanas (bouddhistes). Il participa à ce dialogue à la demande des chrétiens de Kalyana.

De nos jours, les chrétiens entreprennent des démarches sérieuses dans le sens du dialogue interreligieux. Il existe le «World Fellowship of Inter Religious Council », au Kerala, et une commission du « Kerala Bishops' Council » y participe. Les membres de cette commission travaillent à promouvoir la coexistence et le maintien des bonnes relations avec les autres religions.

3. Le témoignage

La foi chrétienne se manifeste par le témoignage des valeurs et idéaux chrétiens d'amour mutuel, de charité universelle, de miséricorde, de vérité et de justice. Les chrétiens sont à l'avant-garde dans le domaine de l'éducation et des œuvres de charité. Au moyen d'institutions telles que les écoles, les collèges, les instituts techniques, les hôpitaux, les asiles et les foyers pour personnes âgées, les chrétiens témoignent de leur foi presque partout en Inde.

4. Construire la nation

La foi et les valeurs chrétiennes ont joué un rôle important dans la construction de la nation. Les idéaux chrétiens et les efforts des chrétiens ont influencé tous les secteurs de l'Inde moderne. La Constitution elle-même a été influencée par la foi chrétienne. Le calendrier indien est chrétien.

Le christianisme a pu faire abolir les coutumes inhumaines du peuple. Il a œuvré à relever les pauvres et les gens des basses castes. La contribution chrétienne à la culture moderne de l'Inde est immense. Elle est reconnue et admirée par tous les gens de bonne volonté. On peut dire que la foi chrétienne vit dans la société moderne indienne.

5. Évangélisation

À présent, comme nous l'avons déjà indiqué, l'évangélisation directe est à peu près impossible en Inde. Le fanatisme s'est accru. Des missionnaires ont été assassinés. Malgré ça, l'élite hindoue apprécie le travail social et charitable des missionnaires chrétiens. Il y a des groupes qui ne sont pas opposés au christianisme. La nation comme telle croit que la liberté religieuse est garantie dans la Constitution, quoique certains états aient passé des lois contre la conversion.

Dans un pays à majorité hindouiste, il y a une certaine possibilité d'évangélisation, tandis que dans un pays musulman – tout comme dans un pays communiste – il n'y a aucune possibilité d'évangéliser. La possibilité d'évangéliser donne aux chrétiens un rayon d'espoir pour protéger et répandre autour d'eux la foi chrétienne durant quelques siècles.

6. Témoignage particulier des chrétiens consacrés

Ce qui a été dit au sujet du christianisme en général s'applique aussi aux membres de l'Institut Voluntas Dei qui donnent un témoignage particulier de la foi chrétienne dans une Inde pluraliste. Les Constitutions de l'Institut Voluntas Dei proposent un noble projet : « faire par leur consécration en plein monde que le règne de Dieu advienne en eux-mêmes, dans leur milieu de vie et 'partout où le Christ a ses droits' » (I.1) et il propose comme

charisme d'être «**l'instrument du Christ vivant la volonté du Père dans le réalisme du moment présent** » (I.2). Il a pour objectif apostolique de « **bâtir la paix et la fraternité en Jésus-Christ** » (III.12). Tous peuvent donc voir comment les membres de l'Institut Voluntas Dei témoignent de leur foi chrétienne dans le monde.

Les membres de l'Institut donnent un exemple de paix et de fraternité dans un monde de querelles et de haine. Ils témoignent de l'unité et de l'esprit d'équipe dans un pays marqué par le système des castes.

Par leurs vœux ou engagements, ils témoignent des valeurs chrétiennes d'une façon spéciale, à un plus haut degré. Leur esprit de pauvreté témoigne d'une vie simple et paisible dans un monde de consommation et de cupidité.

Par l'obéissance, ils véhiculent l'idée d'une réelle et véritable liberté dans un monde individualiste où les devoirs sont négligés et les droits sont surrevendiqués.

Par la chasteté, ils donnent l'exemple d'une bonne vie morale dans un monde d'immoralité sexuelle qui mène à la destruction de la vie familiale.

Leur esprit d'équipe montre aux autres l'importance de la coopération entre les peuples.

Les tenants d'autres religions apprécient les grands idéaux inspirés de la foi chrétienne, qui sont des moyens aptes à entretenir des relations cordiales avec les autres religions.

Conclusion

La communauté chrétienne en Inde témoigne des valeurs chrétiennes religieuses et morales de différentes façons. Sa présence bienveillante est ressentie partout et est appréciée des gens de bonne volonté. La foi chrétienne s'exprime dans la vie et les activités des chrétiens. Et ils essaient de maintenir de bonnes relations avec les autres religions.